

autour d'elle ! C'est entre ces trois villes que Constantin partagea le bois que sa sainte mère avait retrouvé.

Après la prise de Jérusalem, presque toutes les reliques furent portées à Constantinople, ou distribuées dans la chrétienté. La ville sainte en fut aussi dépourvue qu'une simple métropole. Enfin, après les Croisades, ce qui restait en Orient vint en Europe, et notamment en France, en Italie et en Allemagne, où nous retrouverons tout ce qui a une certaine importance.

Rome seule en a conservé de notables fragments ; mais Rome, par ses libéralités, s'est elle-même dépouillée et elle n'est plus dépositaire des plus gros. Nous commencerons cependant par le siège du Vicaire de Jésus-Christ, qui possède les plus authentiques. Nous parcourrons ensuite l'Italie, qui s'y rattache ; la France, qui est la fille aînée de l'Eglise ; puis, en suivant l'ordre alphabétique, les diverses villes de la chrétienté.

ROME.—*Saint-Bernard*.—Les religieux de Saint-Bernard-des-Thermes m'avaient fait voir en détail, et avec le plus généreux empressement, les grandes reliques de Sainte-Croix-in-Jérusalem qui sont confiées à leur garde. Ils me montrèrent, dans une des visites que je leur fis, soit pour leur demander leur concours, soit pour les en remercier, les petits morceaux qu'ils ont dans leur couvent, et qui sont un des nombreux exemples de la ténuité des parcelles que l'on vénère à Rome. Deux petits éclats, d'ensemble